

tant que révolutionnaires des meilleurs militants sur la ville et c'est l'existence politique de ces militants que nous avons voulu maintenir.

Quelles sont nos perspectives ? 1) Continuer le travail entrepris dans les structures de masse (CGT, EE, FSI) ; 2) Regrouper les meilleurs militants sur la base du marxisme révolutionnaire de Lénine et de Trotsky ; 3) Demander sur la base de notre travail et de nos résultats notre réadhésion à la Ligue Communiste.

Trotsky n'a pas adhéré au parti bolchevik lors de la scission de 1903 pour le rejoindre en 1917. Pierre Frank a été exclu du groupe bolchevik-léniniste en 1937. La Ligue n'est pas le parti. Même si nous considérons qu'elle constitue l'élément décisif de sa construction, l'exacerbation des contradictions marquant le processus de sa construction nous oblige à quitter la Ligue Communiste tout en continuant à construire le parti révolutionnaire implanté dans la classe ouvrière.

RAPPORT DE LA DV DE CARCASSONNE

Bilan d'une stratégie (résumé)

But : mémorisation par l'organisation des déviations concrétisées par la scission.

I. — Les grandes lignes de la stratégie

Congrès local de janvier 71 : affirmation vu les spécificités du champ politique local. « Le statut de la Ligue à Carcassonne : un parti révolutionnaire ». Les succès (campagne avec le PSU sur Chalabre, SR-Burgos, campagne PC) dûs peut-être à un activisme débridé, étant considérables.

« Conséquences organisationnelles de cette influence » :

1) L'axe prioritaire est le travail ouvrier : on se « maintient » dans les autres secteurs (qui seront en fait laissés à leur propre sort pendant six mois).

2) « La cellule X nous donne la possibilité de lancer la tendance CGT. CFDT : mise en place de la tendance au moyen d'un travail au sein du syndicat dans la perspective de la prise de l'union locale ».

BI de février 71

Un an plus tard (janvier 72)

« L'ensemble de ces perspectives se sont révélées farfelues ». Ce BI précise l'« erreur fondamentale était que nous construisons ces structures à partir de l'orga ». « Nous concevions qu'un travail correct en milieu ouvrier à partir de la cellule X entraînerait timidement la construction de la tendance... Il faut reprendre mécaniquement le processus de construction de la tendance comme à l'EE : la construire, puis la faire apparaître centralement (en avril 72 au congrès CGT) » (sic !).

Pendant ce temps où était passée l'orga ?

Pour réaliser les tâches définies par le congrès de janvier 71, il fallait construire l'orga.

En février 72 : « les possibilités dépassent de toute évidence nos possibilités ». Alors « pour diriger le travail des structures ad hoc doivent se constituer : fraction CGT, CFDT ». Et puisque ne peuvent intervenir que des syndicalistes, tous les militants non insérés dans un milieu et même non ouvriers deviennent inutiles. La question de savoir combien de fois ces fractions se sont réellement réunies reste posée.

La construction de l'orga.

1) Entre les deux congrès, la cellule X ayant échoué à remplir ses tâches (construire la tendance, incorporer des contacts), mise en place d'une cellule « en creux » vivant

au « rythme ouvrier » : réunions courtes, pas fatigantes (peu ou pas de débats politiques), feuilles mensuelles vivant au rythme d'une orga de masse, peu de militants.

2) L'axe principal étant la construction de la tendance, seuls les militants intervenant dans la fraction sont habilités à suivre les contacts, la cellule ne s'en occupe pas. Elle « prépare » seulement l'intervention syndicale et fait la feuille.

3) L'orga allait « en retour en bénéficiaire » ; l'intervention dans les orga de masse est « une école et une base de recrutement » (tendance CGT, EE, FSI).

4) Pas de structure transitoire : les sympathisants sont intégrés directement : soit on ne les revoit plus, y compris dans une certaine mesure sur le terrain syndical lors des « bagarres », soit ils restent... pour en partir dès la première crise venue...

Les apparitions de l'orga.

La nécessité reconnue au départ d'affirmer le courant révolutionnaire face aux réformistes et stals disparaît petit à petit.

Il faut construire la tendance « même et en dépit des directions réformistes ». On ne fait rien si ce n'est immédiatement capitalisable pour la tendance. Il faut vivre au rythme des orga de masse qui, devenues autonomes, assumeront peu à peu le travail de l'orga :

— c'est la tendance CGT qui prendra en charge la campagne du Manifeste et « quel socialisme nous voulons » (Cazeaux lors de l'avant dernière AG avec Jebracq) ;

— c'est le FSI qui assumera le travail sur le Vietnam. Et les 6 h sont conçues pour occuper le champ politique local pendant le troisième trimestre.

Conséquences :

— La Taupe peu à peu disparaît ;
— Plus d'apparitions centrales depuis le meeting Krivine de décembre 71 ;
— Plus de vente de Rouge ;
— Peu d'articles dans la presse ;
— Aucune école ouvrière (dont on causait pourtant depuis un an et demi).

Le fonctionnement interne.

Le bilan sera tiré par Mercier sur son rapport « histoire de l'orga ».

Il est clair cependant que le type d'intervention et les perspectives offertes constituaient la base de disfonctionnements multiples qui ne devaient pas manquer d'apparaître rapidement ; surajoutée à cela la « personnalité » de Cazeaux... et la faiblesse politique et organisationnelle de la section en janvier 71...

II. — Une stratégie erronée dans ses fondements

Une vision localiste de la situation politique

La mise en relief des spécificités du champ politique local entraîne la mise sur pied d'une stratégie différente au mépris du centralisme le plus élémentaire.

L'analyse de la période est figée à un moment donné ; incompréhension totale de la nécessité de l'intervention politique pour la faire évoluer.

Les considérants nationaux et internationaux sont oubliés même quand localement ils se répercutent avec force. Même quand le poids des stals est tel que toutes les luttes locales sont dévoyées par eux, alors qu'ils « sont en crise » perpétuelle, alors que notre influence est telle que nous jouons toujours le rôle du parti... Même si leur réapparition sur l'arène politique (meetings, programmes, feuilles sur l'EN notamment) nous renvoie aux oubliettes.

La réponse qu'avait donnée l'orga lors du CC élargi de nov. 71 à la période (campagne Manifeste, « quel socialisme nous voulons », mettre « la politique aux postes de commande », différencier les niveaux d'approche de l'avant-garde selon son degré de prise de